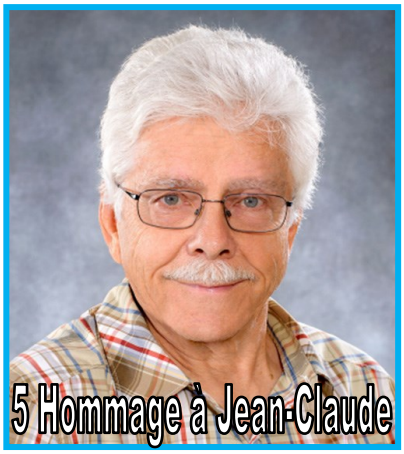
Le Gilbertin

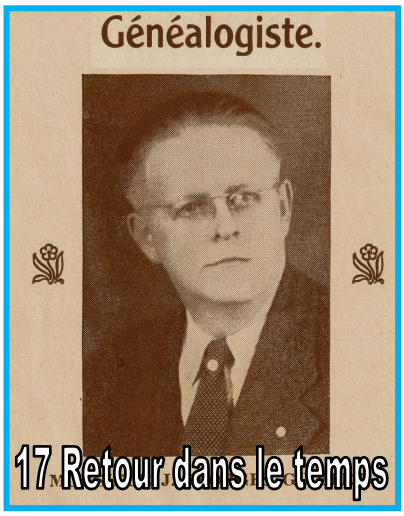
Bulletin publié par l'Association des familles Gilbert

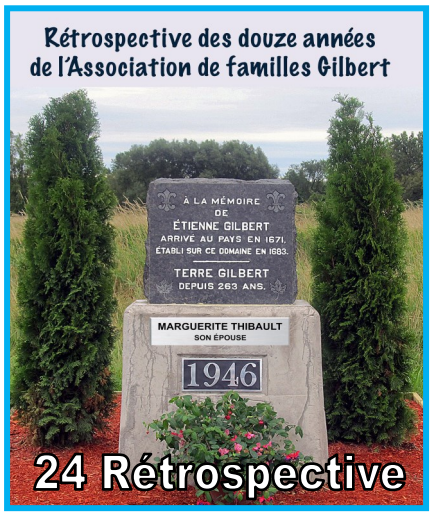
Volume 11 numéro 2 novembre 2024
22e publication













Espace Membre Junior







Association des familles Gilbert

L'Association des familles Gilbert est un organisme à but non lucratif, constitué en vertu de la Loi sur les compagnies. L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec.

Conseil d'administration

Yves Gilbert, président
Léonce Gilbert, vice-président
Charlotte Gilbert Delisle, secrétaire
Michel Gilbert, trésorier
Guy Gilbert, administrateur
Mélissa Gilbert, administratrice
Marie Gilbert, administratrice

Le Gilbertin

Le Gilbertin est le bulletin de liaison de l'Association des familles Gilbert. Il est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne, et distribué gratuitement aux membres par la poste.

L'Association des familles Gilbert se réserve le droit de corriger, au besoin, la qualité de la langue et l'exactitude de la syntaxe tout en respectant le style propre de l'auteur. L'Association communiquera avec l'auteur si elle apporte des corrections significatives, identifie qu'une partie du texte devrait être retirée, modifiée ou ne peut être publiée.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source à la condition expresse d'avoir obtenu au préalable la permission de l'Association des familles Gilbert.

Les auteurs des articles conservent l'entière responsabilité du contenu de leur texte et de leurs opinions ainsi que des illustrations utilisées, et ce, à l'exonération complète de l'éditeur.

Production et diffusion

- Saisie de textes: Charlotte Gilbert Delisle
- Conception graphique et mise en page : Jean-Claude Gilbert
- Reproduction, assemblage et livraison : Groupe ETR

Prochaine parution : avril 2025

Date de tombée pour la réception des articles : 28 février 2025

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Association des familles Gilbert
122 Route Racette, C.P. 81
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1V9
info@famillesgilbert.com

Sommaire

Vol. 11 No 2 / 22e publication

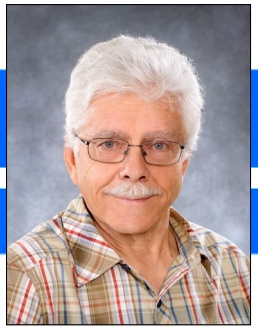
3 Mot du président sortant
4 L'assemblée générale annuelle 2024
5 Hommage à Jean-Claude Gilbert, président
6 Saviez-vous que...
7 Rapport du président 2023
8 Là où je suis né en janvier 1950
10 Caniapiscau à la Baie-James (troisième partie)



16 La vie de Bella Gilbert
17 Retour dans le temps
24 Rétrospective des douze années de l'Association de familles Gilbert



37 Caddie au club de golf de Hamilton
38 Pause des activités de notre association de familles
39 Activité familiale du 11 septembre 2024



Mot du président sortant

Jean-Claude Gilbert

Le départ du dirigeant d'une organisation est parfois la clef qui libère les énergies créatrices des autres membres pour poursuivre la mission avec un nouvel élan.

Après avoir occupé la fonction de président de l'association des familles Gilbert pendant plus d'une décennie, j'ai annoncé ma démission lors de l'assemblée générale annuelle du 5 mai 2024.

Ma décision a été difficile à prendre, mais elle est le fruit d'une longue réflexion et de circonstances personnelles qui m'ont fait réaliser qu'il était temps pour moi de passer le flambeau, de permettre à de nouvelles idées et de nouvelles énergies de prendre le relais. Je suis persuadé que notre association de familles poursuivra son développement sous de nouveaux leaderships, car c'est un merveilleux véhicule de regroupement pour ceux et celles qui se sentent interpellés par l'esprit de famille, la généalogie et l'histoire.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers chaque membre du conseil d'administration pour la confiance qu'ils m'ont accordée en me choisissant pour occuper ce poste important de président de notre association de familles depuis 2014. Ce fut un honneur et un privilège pour moi de servir notre organisation au cours de mon mandat.

J'ai travaillé sans ménagement avec une équipe formidable pour mettre en valeur notre patrimoine familial et constituer une association de familles solide et bien structurée. Nous avons surmonté de grands défis, réalisé des projets ambitieux et contribué à tisser des liens solides au sein des familles Gilbert. Je suis fier des réalisations que nous avons accomplies ensemble durant ces onze années de ma présidence. Je garde des souvenirs chaleureux et inoubliables de tout ce que nous avons accompli.

Je suis convaincu que notre organisation continuera à prospérer sous la direction de mon successeur et je m'engage à arrimer la transition et à fournir tout le soutien nécessaire au nouveau président pour assurer la continuité des activités.

Je souhaite à l'association des familles Gilbert et à chaque personne formidable qui la compose un avenir prospère et rempli de succès. Je garderai toujours un attachement particulier à notre organisation qui est le point de repère pour tous les descendants des ancêtres Gilbert du Québec et d'ailleurs. Notre association de familles suscite toujours chez moi un sentiment d'appartenance et de fierté d'en faire partie et d'y retrouver des parents et des amis de notre grande famille.

L'assemblée générale annuelle 2024

Par Charlotte Gilbert Delisle



Chantal Gilbert

L'assemblée générale annuelle s'est déroulée le 5 mai dernier à la Maison Thibault-Soulard à Saint-Augustin-de-Desmaures en présence de 17 membres et de leur conjoint.

Après la tenue de l'assemblée générale, Madame Chantal Gilbert, notre conférencière invitée, nous a entretenus de son parcours artistique et de son implication en politique municipale en tant que conseillère à la ville de Québec.

Madame Gilbert est sculpteure, coutelière d'art et joaillière. Depuis plusieurs années, elle transforme un objet utilitaire, le couteau, en œuvre d'art. Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs grandes villes, New York, Paris, Milan, Barcelone… Elle a exposé à l'Ambassade canadienne de Washington et de Tokyo.

Elle a suivi de nombreux ateliers et stages au Canada et à l'international. Ses œuvres de petites ou grandes dimensions se retrouvent autant auprès de collectionneurs privés que dans des Galeries d'art.

Tout au long de sa conférence, on a pu admirer ses œuvres à l'écran et dans des livres.

Sa carrière en politique municipale comme conseillère et membre du comité exécutif à la ville de Québec a duré 8 ans. Elle faisait partie de l'équipe de Monsieur Labeaume comme conseillère du quartier Saint-Sauveur et Saint-Roch. Elle a adoré son expérience même si cela l'a épuisée.

Tous les membres ont apprécié la conférence et étaient heureux de découvrir cette artiste. La rencontre s'est poursuivie par un léger goûter au cours duquel chacun en a profité pour rencontrer la famille proche ou éloignée et pour découvrir de nouvelles connaissances.



Quelques œuvres d'art

de Chantal Gilbert

Hommage à Jean-Claude Gilbert, président

Par : Michel Gilbert

Jean-Claude a été le pilier de notre association depuis le tout début. Comme je l'ai mentionné dans la rétrospective, c'est lors d'une rencontre entre Jean-Claude et Louis Gilbert au Salon du livre de Québec en 2012 que l'aventure a commencé. **Sans eux, il n'y aurait jamais eu : la réinstallation du monument de l'ancêtre Étienne Gilbert, le grand rassemblement le 7 septembre 2013 et l'Association des familles Gilbert**.

Jean-Claude a déjà mentionné que ce qui l'a motivé au départ, c'est le sentiment de renouer avec ses origines. Comme l'on connaît Jean-Claude lorsqu'il s'investit dans un projet, il y met toute son énergie. Cette motivation a eu un effet d'entraînement pour ceux qui étaient intéressés par l'histoire des familles Gilbert.



La réinstallation du monument n'a pas été de tout repos. Au départ la famille qui possédait la terre de notre ancêtre ne reconnaissait pas qu'il y avait déjà eu le monument de l'ancêtre Étienne Gilbert sur leur terre. De plus, lors des recherches de Jean-Claude auprès de la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures, il découvre que le lot n'est pas représenté correctement sur le plan de cadastre. Par sa détermination, Jean-Claude a réussi à obtenir une modification des données au plan de cadastre auprès du Service de l'intégrité du cadastre du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. C'est alors qu'avec la collaboration de Guy et Michel, il organise une première rencontre et forme un comité provisoire (Charlotte, Denis, Guy, Jean-Claude, Louis, Michel et Yves) dont le but était la réinstallation du marbre. Jean-Claude fut nommé président.

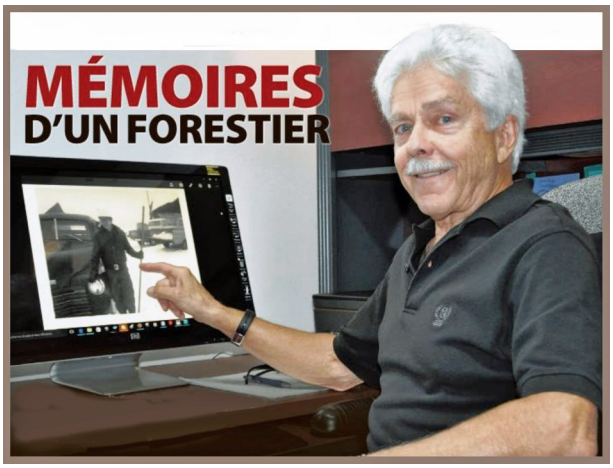
Sous la présidence de Jean-Claude, il y a eu 8 rencontres du comité et beaucoup de travail entre les mois de février et septembre 2013 pour l'organisation du grand rassemblement et le dévoilement du monument. À la suite de cette fête, Jean-Claude convoque une rencontre le 15 novembre 2013 pour faire le bilan et propose aux membres du comité provisoire, la formation d'une association. Tous sont d'accord. Lors de l'assemblée suivante, le 13 décembre 2013, les statuts et règlements sont adoptés pour la **fondation de l'Association des familles Gilbert**. Jean-Claude est élu président.

Durant toutes ces années au Conseil d'administration, c'est Jean-Claude qui convoquait les assemblées, préparait l'ordre du jour et encourageait chacun des membres du CA à faire des suggestions pour réaliser différentes activités. Le bilan de toutes ces années est admirable.

Dès le début, pour regrouper les personnes issues de la descendance des pionniers Gilbert, Jean-Claude a suggéré de faire paraître un bulletin de liaison. Lors d'une réunion le 15 mai 2014, il propose le nom « Le Gilbertin » qui a été retenu par les membres du bureau de direction. En avril dernier « Le Gilbertin » était à sa 21^{e} publication. C'est grâce à Jean-

Claude si ce bulletin est la fierté de notre Association. Il l'a toujours porté à bout de bras. Il se faisait un devoir d'écrire le « mot du président » à chaque édition. Ses textes ont toujours été des plus intéressants. De plus il corrigeait tous les textes qu'il recevait pour ensuite faire le montage du bulletin. C'était un travail de moine.

À l'Assemblée Générale le 5 mai dernier, Jean-Claude nous annonçait qu'il se retirait comme membre du Conseil d'administration. Il veut maintenant prendre plus de temps avec sa famille et aussi se remettre à l'écriture. En 2010, il avait publié un premier livre *« La vie d'un forestier au temps de la Révolution Tranquille ».* Il y racontait ses expériences de travail dans le monde forestier, les conditions de vie en forêt et les aventures passionnantes qu'il a vécues entre les années 1959-70. Jean-Claude a sûrement déjà pensé à son sujet pour l'écriture de son prochain livre qui sera certainement des plus captivant et intéressant.



Au nom des membres du Conseil d'administration, je souhaite à Jean-Claude la meilleure des chances et beaucoup de plaisir et de satisfaction dans tous ses projets futurs.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Saviez-vous que certains Gilbert sont devenus Guilbert au gré des notaires et des curés qui écrivaient sur les actes et les contrats ce qu'ils entendaient, de bouche à oreille, sans chercher plus loin ?

Saviez-vous qu'en Beauce, on retrouve des Gilbert, dit Dupuis, et des Gilbert, dit Drouin; à Berthier, des Comtois dit Gilbert; à Saint-Hyacinthe, des Gilbert dit Guilbert ? Tous sont des Gilbert par leur ancêtre et portent le nom de Dupuis, Comtois ou Guilbert.

Saviez-vous que notre association de familles est un grand livre d'histoire qui s'écrit chaque jour avec la collaboration de nos membres ? Chacun peut et doit y apporter sa contribution afin que notre histoire familiale soit complète et vivante.

Saviez-vous qu'il n'est pas nécessaire de porter soi-même le nom de Gilbert pour adhérer à notre association de familles ? Certaines personnes pensent qu'elles ne peuvent pas devenir membres de l'Association des familles Gilbert parce qu'elles ne portent pas le nom de Gilbert, parce qu'elles ont adopté le nom de leur conjoint ou parce que leur père n'était pas un Gilbert alors que leur mère était une Gilbert. Notre association de familles compte actuellement plusieurs membres qui sont dans cette situation. L'Association des familles Gilbert est ouverte à toute personne qui s'intéresse au patrimoine de notre famille. Transmettez ce renseignement à vos parents et amis qui hésitent à devenir membres pour cette raison.

Rapport du président 2023

Jean-Claude Gilbert

Ce rapport a été lu lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 5 mai 2024 à la Maison Thibault-Soulard, siège social de la société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures.

Le principal objectif de mon rapport comme président de l'association des familles Gilbert est de présenter une vue d'ensemble de l'état et des activités qui ont eu lieu au cours de l'année 2023.

Pour gérer les affaires de notre organisation, le conseil d'administration s'est réuni à 4 reprises au cours de l'année. Nous avons tenu notre assemblée générale annuelle à la Maison Thibault-Soulard, le 7 mai 2023, et nous avons eu 24 participants. Au cours de chaque année, nous avons toujours à cœur de vous proposer une deuxième activité familiale et sociale, intéressante et agréable pour tous. En 2023, nous avons proposé un dîner au restaurant St-Hubert suivi de la visite de La Citadelle de Québec et de son musée. Le manque d'inscription nous a contraints à annuler l'activité.

Lors de la conception graphique et de la mise en page du bulletin de liaison « Le Gilbertin », il est important pour nous que chaque publication reste gérable sur le plan du format, de l'intérêt et du volume. Nous avons donc établi des directives pour l'acceptation des articles : les textes devront avoir un maximum de 8 pages. Limiter la longueur des articles nous permet de garantir une variété de sujets et une équité dans la représentation des différents contributeurs. Au cours de l'année 2023, nous avons maintenu notre engagement en produisant deux bulletins de liaison « Le Gilbertin », le premier au mois d'avril et le second au mois de novembre.

Nous avons mis à jour et fait réimprimer le dépliant d'information de notre association de familles. C'est un outil qui sert à présenter notre organisation et les buts que nous poursuivons. Il est utilisé pour promouvoir notre groupement et sensibiliser les descendants des ancêtres Gilbert à notre cause et attirer de nouveaux membres.

Nous avons procédé au réaménagement du terrain sur lequel est érigé le monument de l'ancêtre Étienne Gilbert afin de rendre cette parcelle de terrain sans entretien durable tout en lui donnant un rendu naturel.

Trois nouveaux adhérents se sont joints à notre association de familles et à la fin de l'année 2023, nous avions 77 membres dont 37 descendants de l'ancêtre Pierre Gilbert, 33 de l'ancêtre Étienne Gilbert et 7 de l'ancêtre Charles Gilbert

Nous sommes conscients que l'avenir de notre association de familles est fragile et nous devrons être à l'écoute les uns des autres, partager nos expériences et nos préoccupations et travailler ensemble pour trouver des solutions durables.

Là où je suis né en janvier 1950

Par Léonard Gilbert

Eh oui! c'est dans cette maison que je suis né en plein hiver. À cette époque nous naissions à la maison avec l'assistance d'une sage-femme et parfois avec la présence du docteur s'il arrivait à temps!

Un vrai bonheur de découvrir dans les fichiers de la BAnQ cette photo du lieu où j'ai vécu mon enfance. Jusqu'à maintenant j'avais bien pu voir quelques photos de mes ancêtres parfois avec un coin de l'intérieur ou l'extérieur de la maison, mais aucune ne présente une vision d'ensemble de l'environnement où j'ai vécu toutes les premières années de ma vie sur cette terre.



George A. Driscoll vers 1950, « Rang Saint-Jean-Baptiste à Saint-Urbain » (Fonds George A. Driscoll, BAnQ)

Revoir les éléments présents sur cette photo ramène des souvenirs d'un temps heureux. L'insouciance qui vient avec l'enfance vécue sur une terre, la liberté, les grands espaces… N'ayant pas connu autre chose, les beautés présentes dans l'environnement nous échappent encore. Ce n'est que beaucoup plus tard que l'on peut véritablement apprécier tout ce que ces lieux ont pu nous faire découvrir. Comme la beauté des paysages et ces magnifiques et colorés couchers de soleil qui apparaissent de l'autre côté de la rivière du Gouffre derrière les montagnes tous ces soirs de belle température. J'ai pu encore en voir quelques-uns en juin dernier au cours d'une visite de ces lieux plein de souvenirs.

Cette photo prise quelque part en début d'hiver, probablement en décembre puisque mon père semble profiter du peu de neige dans les champs pour transporter dans la grange de l'étable le foin qui avait été entreposé temporairement dans une grange du bout de la terre lors de la période de récolte. On y découvre des bâtisses de belle apparence presque neuves appréciées à l'échelle de ce que nos campagnes présentaient à cette époque. Toutes bâties par mon grand-père François-Xavier, habile de ses mains, dit Rosaline, ma grande sœur de 88 ans, qui l'a bien connu dans son enfance. La maison a été construite à l'été 1920 et la grange-étable en 1936 ou 37. Cela en remplacement des bâtisses présentes sur cette terre qu'il avait acquises de mon arrière-grand-père Joseph-Zevin, premier de cette lignée Gilbert à s'établir sur les bords de la rivière du Gouffre en 1869. Les bâtisses situées du côté droit du chemin étaient alors utilisées pour l'entreposage du bois de chauffage, des voitures à chevaux, des grains et du tabac récoltés annuellement. Devenues inutiles, elles sont aujourd'hui disparues.

La photo nous montre également que le chemin est accessible en hiver qu'aux voitures à cheval et aux « Snow mobiles » ces nouveautés développées durant la dernière guerre, chacun déblayant la partie du chemin qui traverse sa propriété. Échevin et pro-maire de la municipalité pour une bonne partie de la décennie 1950, mon père a développé et fait adopter le premier règlement municipal organisant le déblaiement en hiver par un entrepreneur du rang où nous habitions. Une rude bataille selon ce que j'ai pu lire dans les comptes-rendus des séances du conseil municipal. Ce n'était pas pour son bénéfice, car il n'a jamais possédé une automobile.

Voici la photo des trois premiers propriétaires de cette magnifique ferme en Charlevoix. On peut remarquer des ressemblances évidentes entre les générations.

Propriétaire depuis 1944, mon père Léger Gilbert portait bien son nom, car il pesait autour de 120 livres mouillés comme disait les anciens. Il a introduit tout ce que la modernité pouvait alors apporter : l'électricité en 1947 lors de l'électrification des campagnes, le téléphone au début de la décennie 1950, le tracteur en 1955 et tous les équipements agricoles qui en découlent et qui sont requis pour l'exploitation d'une ferme laitière. Et les générations suivantes ont continué à moderniser et développer cette ferme.



Joseph--Zévin Gilbert et Angélique Tremblay vers 1870



François-Xavier Gilbert et Léger Gilbert - 1968

Ceux qui ont visité la Ferme du Cran Blanc lors de l'activité estivale organisée par l'Association des familles Gilbert à l'été 2019 peuvent apprécier à quel point cet environnement s'est modifié depuis. Ces paysages charlevoisiens n'ont rien perdu de leur éclat.

Caniapiscau à la Baie-James (Troisième partie)

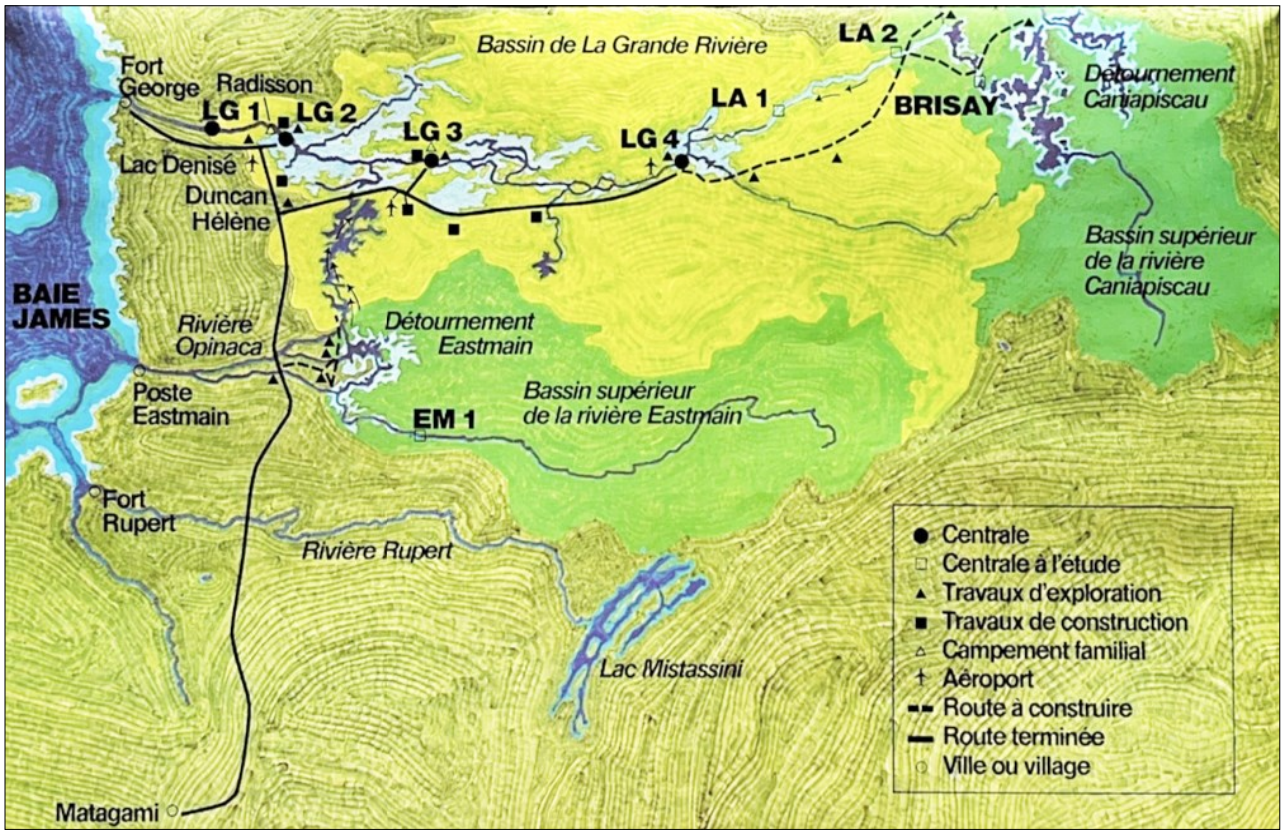
Par Léonce Gilbert

Comme je l'ai mentionné dans la conclusion de la deuxième partie du « Le Gilbertin », 21e publication, avril 2024, faute d'espace, nous devions préparer une autre partie afin de compléter le récit de notre séjour à la Baie-James.

Voici donc l'article de mon ami Jacques Bertrand. C'est la troisième et dernière partie des articles qui vous racontent nos différentes expériences de travail, mais également nos années vécues à la Baie-James, plus précisément au chantier et au magnifique village de Caniapiscau. Ce village comme déjà mentionné a été le dernier village construit et aménagé afin d'accueillir des familles, comprenant toutes les infrastructures nécessaires. Jacques en parle d'ailleurs largement dans son article.

Que le temps passe vite. Ça fait déjà 45 ans que j'ai eu la chance, avec ma famille, de vivre deux années mémorables dans ce magnifique coin du Québec. Aujourd'hui, avec mes yeux, mais surtout ma mémoire de « Baby Boomer », je réalise que dans les années 1977-78 et 79 nous vivions dans le nord du Québec, mais avec toutes les facilités et commodités « du sud » et même plus. Nous étions gâtés quand on y repense. Merci à mes quatre collaborateurs, mon fis Jean-François, mes amis Jean Lindsay, Raynald Fortin et Jacques Bertrand.

Nous sommes fiers d'avoir contribué à la réalisation du Complexe La Grande. Je me trouve chanceux et privilégié d'avoir vécu cette expérience avec ma famille.



Carte explicative du Complexe La Grande

Témoignage d'un quatrième collaborateur

Caniapiscau 1977-1979
Une aventure inoubliable

Par Jacques Bertrand

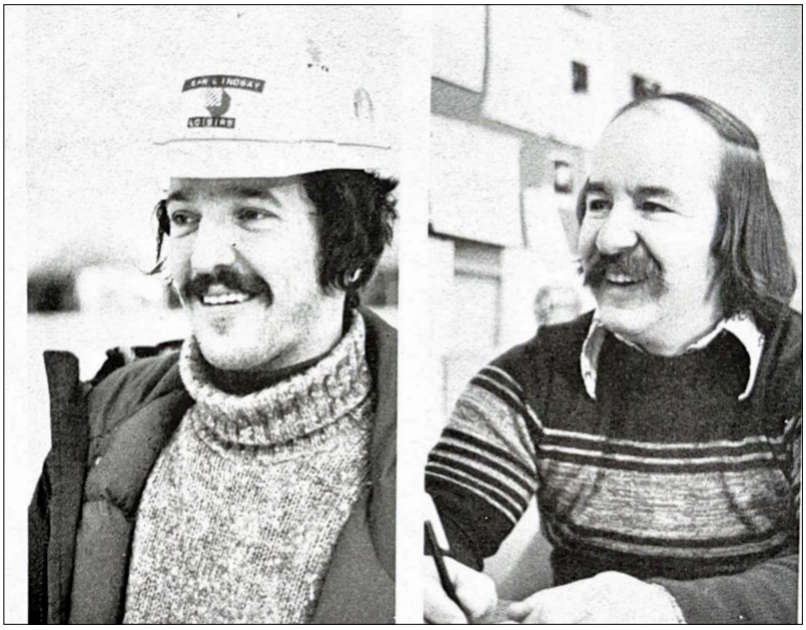


Jacques Bertrand

En juin 1977, Léonce Gilbert m'informe qu'il a obtenu un congé sans solde de notre employeur, la Commission scolaire régionale du Lac-Saint-Jean, pour aller travailler à la Baie-James, dans le secteur des loisirs. Il m'annonce également qu'il y aurait un autre poste dans le même secteur un peu plus tard. C'est ainsi que ma famille et moi sommes allés les rejoindre quelques mois plus tard à Caniapiscau pour une période indéterminée pour y vivre une expérience qui nous intéressait au plus haut point, soit la gestion en loisirs. Léonce était déjà prêt à vivre une telle expérience et moi, j'étais déjà en contact avec l'ACDI pour aller vivre en Afrique, donc prêt à partir également : pur hasard !!! Mille fois merci à mon grand ami, de m'avoir permis de vivre cette belle expérience.

Pour nous situer, Caniapiscau se trouve à la hauteur de la Baie-James, soit à 745 km à l'ouest de Radisson (LG 2) et à 195 km à l'est de Schefferville, là où la SEBJ (Société d'énergie de la Baie-James) filiale d'Hydro-Québec, a comme mandat de harnacher la rivière du même nom pour y créer un réservoir quatre fois plus grand que le Lac-Saint-Jean, dans le but de détourner ses eaux vers la rivière Laforge, un affluent de La Grande Rivière. Cet ajout d'eau a pour effet d'assurer jusqu'à 35% de la production d'électricité pendant l'hiver. La réalisation de cette œuvre a donc nécessité de nombreux services spécifiques tant pour la réalisation des travaux que pour l'hébergement des quelque deux mille travailleurs et des cadres S.E.B.J. et autres gestionnaires des différentes compagnies. La réalisation du réservoir faisait partie de la phase 1 du projet de la Baie-James. (LG 1, LG 2, LG 3, LG 4, et les travaux sur les rivières Nottaway, Broadback et Rupert). La deuxième phase comprenait les travaux de réalisation des centrales Brisay, Laforge 1 et Laforge 2, au sud-ouest, alimentés par les eaux versants du réservoir vers LG4.

Le premier et le plus grand aménagement, communément appelé « Le Campement Duplanter » a comme objectif d'héberger les travailleurs de tous les corps de métiers impliqués dans la réalisation des travaux et de ceux qui doivent fournir les services variés tels l'alimentation, poste, santé, et autres. Ces travailleurs masculins et féminins, plus mobiles en raison de la durée de leurs séjours (56 jours) entrecoupés de 8 jours de congé, demeurent dans des chambres semi-privées, section hommes ou femmes comprenant tous les services hygiéniques très fonctionnels. Ils sont situés à proximité des autres bâtiments et services essentiels à une vie normale, la banque, l'économat (dépanneur), la cuisine, une taverne, le gymnase, l'aréna, le club social Le Fémina, les terrains de balle, etc.



Jean Lindsay et Léonce Gilbert, 1978

Le deuxième aménagement appelé « Le village », situé en retrait du campement, est constitué de maisons modulaires de deux ou trois chambres, pour y loger les familles des cadres SEBJ et des gestionnaires des différentes compagnies œuvrant au chantier. Ces gens y demeurent avec leur famille et sont permanents, contrairement aux travailleurs syndiqués qui eux font des séjours plus courts. Le Village, composé de maisons usinées, remorquées jusque-là par les routes d'hiver, est organisé de sorte que les familles qui y habitent, trouvent à peu de chose près, tous les services d'une municipalité du "Sud": une épicerie, une école qui assumait l'enseignement primaire et secondaire 1 et 2, un centre de loisirs, un hôpital et son médecin, un centre du culte et son curé, la mairie et son secrétariat permanent et son maire, un club de curling, un club de pêche, un centre de ski alpin, un restaurant, le Club des Cadres. Et, s'il manquait quelque chose, Monsieur Rousseau, le maire désigné, le signalait à Denise, sa secrétaire, laquelle faisait le nécessaire pour combler les besoins de tout un chacun, peu importe de quoi il s'agit ! À titre d'exemple, avant Noël, pour combler nos réserves de "liquide", les résidents pouvaient faire une commande spéciale auprès du secrétariat. La SAQ, à Montréal, nous demandait de commander de façon à faciliter la livraison, c'est-à-dire à la caisse!!! Bien sûr, pour notre première année, nous avons fait un spécial et notre demande a été refusée, car elle prenait trop d'espace sur l'avion: nous avons donc dû être plus raisonnables et diminuer nos quantités…

Un troisième aménagement comprend le service d'entretien du Village et du campement ainsi que l'aéroport et sa piste d'atterrissage. La compagnie Beauval, dont les installations tels le garage et différents entrepôts, sont situées à courte distance des deux autres, avait comme responsabilité l'entretien des bâtiments, des égouts et aqueducs, de l'électricité, des unités mobiles, des routes, de la piste d'atterrissage, déneigement l'hiver et.... des mouches pendant l'été, etc.

Nous y avons rencontré des gens sympathiques provenant de toutes les régions du Québec, particulièrement de la Gaspésie, de l'Abitibi, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Côte Nord, Québec : des pères de famille qui étaient prêts à tout pour nous rendre service en dehors de leur travail, et se rapprocher ainsi de nos familles pour chasser l'ennui. Le Village, qui pouvait compter près de deux cents résidences de trois ou quatre chambres, sollicitait le service d'entretien pour tout ou rien… c'est par la mairie qu'on devait passer pour signaler du plus simple au plus gros problème (changer une ampoule, fuite dans l'aqueduc, porte à ajuster, marche d'escalier glissante, moustiquaire brisée, etc.). Le plus déplaisant pendant notre séjour a sans doute été une période

de dégel en janvier, qui a causé des dégâts d'eau dans plusieurs maisons: chez moi, une trentaine de seaux d'eau pour ramasser l'eau qui coulait à partir des plafonds. (Problèmes d'isolation probablement causés pendant le transport par les routes d'hiver). Même des murs au complet ont dû être refaits. Les utilidors (constructions isolées entre chaque bâtiment contenant l'alimentation électrique, les égouts et les aqueducs qui eux reposaient sur le pergélisol) faisaient l'objet d'inspections régulières pour éviter des troubles quelconques compte tenu de leur importance. Toute l'alimentation électrique était fournie par cinq immenses génératrices (et une supplémentaire en cas de bris) lesquelles dépassaient notre cadre de référence, comme tout le chantier d'ailleurs!

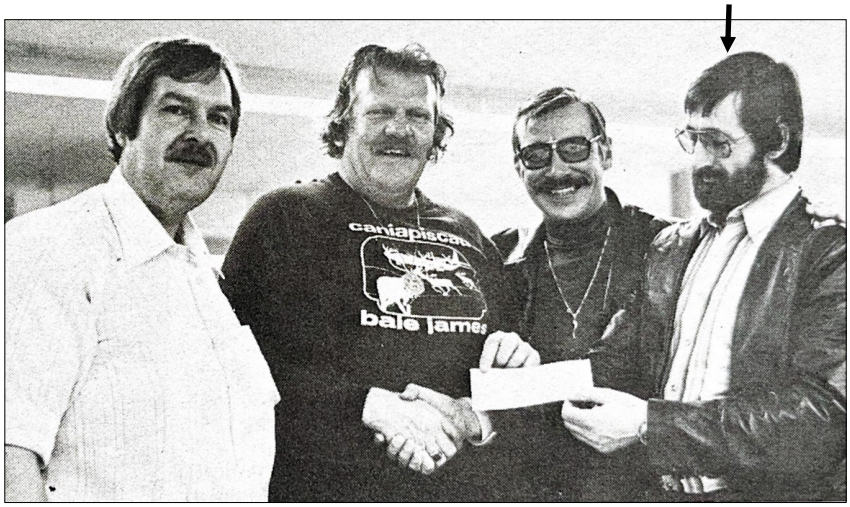


Jacques Bertrand (flèche), 1978

Petite anecdote : ce service également responsable de toute la flotte roulante, donc des véhicules personnels, a connu un client assez rebelle pendant notre séjour. Point n'est besoin de le nommer : notre ami laissait tourner sa voiture 24h / jour pendant les grands froids de l'hiver. Ce qui n'est pas très recommandé pour un VUS à essence. Après plusieurs avis et réprimandes du chef de service, et d'un autre bris, Monsieur Sasseville, chef du service, était bleu, tellement il était en colère. Et sa réprimande a été telle que Léonce, pour ne pas le nommer, aurait pu faire dans sa culotte tellement il était impressionné par l'humeur de monsieur !

Compte tenu de la durée de séjour pour les cadres au village et leur famille (deux sorties par année) SEBJ faisait tout en son pouvoir pour rendre la vie plus agréable. L'éloignement rapproche les gens, dit-on. C'est vrai. Donc tout événement, toute fête quelle qu'elle soit méritait d'être souligné. Un animateur et un comité préparaient chaque occasion pour créer des liens entre les familles, et surtout éviter l'isolement. C'est pourquoi, en fin de course, un climat très chaleureux régnait partout sur le chantier et au village. Les familles participaient à des soupers, des activités sportives, tel le ski alpin, curling, des activités de gymnase, des soirées de danse et de cartes. La chasse au petit gibier d'hiver (lagopède des rochers ou perdrix blanche) et la pêche étaient pour nos familles une occupation très prisée. C'est là que Léonce y a fait ses premières expériences et on ne peut dire qu'il est devenu un adepte de la chasse et pêche… Personnellement, afin de combler mes temps libres, j'ai fait l'acquisition d'une embarcation motorisée avec laquelle j'ai pu naviguer et vivre toutes sortes d'émotions avec ma famille sur cette surprenante rivière. Descendre et remonter ses immenses rapides m'ont fait vivre des moments inquiétants. En effet, par une belle journée, en allant pêcher avec des amis, en descendant de gros rapides, j'ai été dans l'impossibilité d'éviter un immense vague dans laquelle j'ai dû foncer, résultat :

presque deux pieds d'eau dans la chaloupe. Heureusement, nous avons pu accoster et vider l'embarcation et reprendre nos esprits. Nous aurions pu subir le même sort que les caribous lors du mémorable incident qui a décimé le troupeau en 1984. Revenir à notre point de départ ne fut pas tellement facile, car devant la force du courant, j'ai dû demander à mes amis de remonter à pied par la grève parce que mon moteur suffisait à peine à vaincre cette puissante rivière.

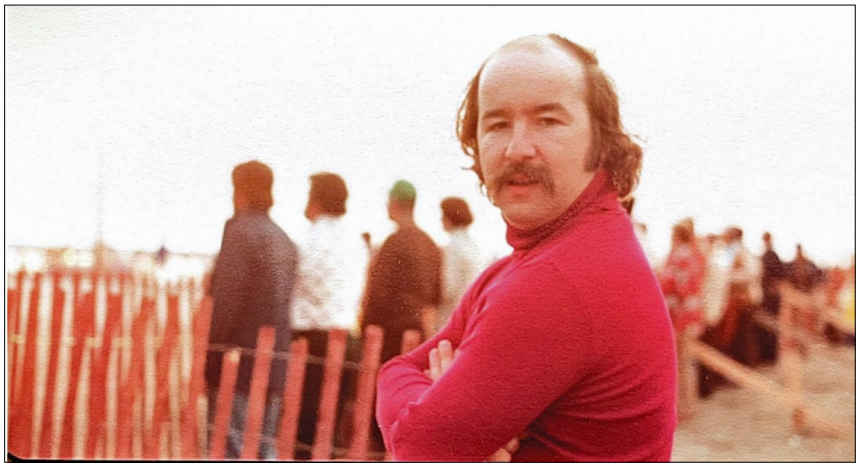


Jacques Bertrand (flèche), 1978

Autre anecdote. Je me souviens d'un souper de la fête des Mères, où nous avions engagé le chef cuisinier du campement pour l'occasion. Quelle surprise pour nos familles et quel festin ! Tout le monde était heureux. Sauf moi qui suis allergique aux crustacés et qui ne s'est pas méfié et a dû passer deux jours à l'hôpital ? En parlant d'hôpital, nous n'avons pas vécu de mauvaises expériences pendant les deux années où nous sommes demeurés dans ce milieu particulier, sauf un seul moment vraiment inquiétant, soit l'accident qui a touché un des nôtres : mon fils de 6 ans s'est fait frapper par un véhicule. Heureusement, béni des Dieux… il s'en est tiré avec une fracture ouverte du tibia et a été très bien soigné par le médecin qui lui a replacé l'os en effectuant une traction et fait un plâtre. Chanceux malgré tout, probablement parce que le chauffeur de la voiture était … le Curé du village.

Ces deux années sur ce chantier ont été très agréables et enrichissantes, particulièrement au plan humain. La rencontre avec les travailleurs de différents métiers provenant de partout au Québec nous a fait découvrir la diversité de la vie professionnelle de chantier ainsi que l'environnement particulier du territoire. Notre cercle d'amis s'agrandissait de jour en jour. Nous y avons rencontré particulièrement Raynald Fortin, originaire d'Alma, qui travaillait déjà sur les chantiers depuis plusieurs années. Une autre famille avec qui nous avons passé des moments heureux. Il était directeur du centre de vérification de l'aéroport par où passait tout le personnel entrant et sortant du chantier. Vous vouliez savoir si untel était sur le chantier. Demandez à Raynald, il tenait un inventaire précis de l'endroit où il travaillait, son employeur, son numéro de chambre, et de la date de son arrivée, etc., ici, je ne peux m'empêcher de souligner un malheureux accident survenu sur le chantier. Le frère d'un chauffeur de machinerie lourde, à sa première journée de travail sur la construction de la route pour Brisay, est décédé dans son gros bélier mécanique lorsqu'il s'est enfoncé dans une tourbière. Je vous laisse imaginer la scène !!!

Notre travail de régisseur de loisirs consistait à s'assurer que les travailleurs disposent d'à peu près tout pour s'occuper



Léonce est au travail sur le terrain de balle, 1978

pendant leurs temps libres. Planifier, programmer, acheter, informer, animer et être à l'écoute des travailleurs était notre boulot dans ce milieu éloigné au climat si rigoureux. Nous avons fait la connaissance de personnes riches en expérience dans ce milieu de travail. Mais quelle satisfaction de rendre leur séjour agréable en leur créant un environnement où ils pouvaient rencontrer d'autres personnes et échanger soit dans une activité sportive, sociale, culturelle ou simplement autour d'une table de billard ou d'un bon film au cinéma ! À titre d'information, voici la liste des installations à leur disposition et dont nous avions la responsabilité en termes de régie : gymnase, aréna gonflable et sa centrale d'équipement, cinéma, Club de curling, terrain de balle, salle de quilles, salle de billard, bibliothèque, piste de ski de fond, club de photo, salle d'entraînement. De plus nous avions quelques événements à organiser, tels la fête de La Saint-Jean et un carnaval. Organiser des tournois ou des compétitions amicales aidait à atteindre les objectifs visés.

Découvrir avec notre famille le climat et la faune d'un territoire aussi rigoureux a été une expérience impossible à oublier. Chaque soir le ciel nous offrait un tel spectacle avec ses majestueuses aurores aux couleurs éclatantes, et que dire du troupeau de caribous qui a passé l'hiver à proximité du chantier. Bref, toute bonne chose ayant une fin, nous avons dû revenir chez nous, car notre employeur, la Commission scolaire, réclamait nos services. Sans cet avis, nous aurions certainement passé quelques années de plus dans cet environnement. Donc notre déménagement s'est fait et nous étions de retour pour reprendre notre travail en septembre 1979. En terminant, je ne peux m'empêcher de souligner mon grand respect pour le génie québécois qui a su réaliser un tel complexe.



Jean Lindsay près du véhicule servant à l'entretien des pistes de ski de fond et des pentes de ski alpin

La vie de Bella Gilbert

Joël Girard, Saint-Gédéon

Je vais vous raconter quelques aspects de la vie de ma grande tante Bella Gilbert. Quelle performance olympique de vie : elle est décédée à 104 ans.



Précisons qu'elle était la sœur de ma grand-mère, Anna Gilbert. Pour écrire cet article, je me suis inspiré d'articles publiés dans le journal régional le « Progrès-Dimanche » dans les années qui ont suivi la célébration de son centenaire.

Née à Saint-Hilarion dans la région de Charlevoix, le 12 décembre 1900. Son père François Gilbert était ce qu'on appelait à l'époque un cultivateur, aujourd'hui, on dirait un producteur agricole. Il semble que son père avait le sens des affaires.

Je me suis laissé dire qu'on l'appelait « François Gilbert, dit le riche ». Il possédait quelques lots situés à quelques milles du village de Saint-Hilarion, où il élevait des animaux appartenant à l'espèce ovine ainsi que des vaches laitières. De plus, en parallèle, son père achetait des lots à bois. Une fois que tout le bois avait été abattu, il faisait brûler les résidus, puis enlevait les souches, labourait le sol, ramassait les racines et les roches. Finalement, les lots devenaient acceptables pour procéder aux grandes cultures.

Parmi ses souvenirs, Bella Gilbert se rappelait qu'elle participait à la traite des vaches que l'on faisait manuellement à cette époque. Ce n'était pas l'époque des salons de traite qui font tout le travail auprès de plusieurs dizaines de vaches. Elle participait aussi à la fenaison, à la récolte des céréales et à la tonte des moutons qui se faisait au printemps un peu avant la mise bas des brebis. Quand les brebis étaient dégarnies de la laine, la tétée des agneaux ou agnelles était facilitée puisque le tour du pis était devenu plus visible et donc plus facile d'accès.

Après la tonte des brebis, la laine était lavée, séchée au soleil, cardée et finalement filée. Par la suite, les écheveaux de laine étaient distribués dans les commerces de la métropole.

La présence de trois membres de sa famille habitant la région du lac Saint-Jean a poussé son père à venir rejoindre ses enfants avec les autres membres de sa famille qui habitaient à Saint-Hilarion. Par la suite, il est devenu propriétaire de deux fermes, une à Pointe Bleue aujourd'hui Mashteuiatsh, l'autre à Saint-Prime. En fin connaisseur, il a rapidement pris connaissance du potentiel agricole des terres de la région avec comme point de référence, les terres du comté de Charlevoix.

Ma grande tante avait, semble-t-il, beaucoup d'entre gens, elle a rapidement entretenu des liens avec les familles vivant dans son environnement. Elle a aimé la vie dans la région puisqu'elle y retrouvait des magasins. De plus, le circuit électrique existait. Par la suite, elle a quitté la région pour aller vivre à Montréal où sa sœur Marie Élise avait élu domicile. Elle a travaillé pendant quelques mois au service d'un millionnaire qui habitait Westmount. Finalement, elle a commencé une longue carrière pour la compagnie Eaton à partir de 1923. Elle affirmera plus tard n'avoir jamais imaginé que ce géant fermerait ses portes.

Heureusement, elle est toujours restée attachée à son ancien employeur, même si elle travaillait six jours par semaine de 8h à 18h. Elle a connu la crise économique de 1929, mais elle a gardé son emploi chez Eaton qui n'a pas réduit son salaire d'où son respect pour cet employeur.

Bella Gilbert s'est marié deux fois à René Dubé et puis à Paul Bourbeau. Ils n'ont pas eu d'enfant. Cependant, ils ont été longtemps famille d'accueil pendant leur séjour à Montréal.

Ma grande tante avait le sens de l'humour. Elle dira au prêtre venu lui donner l'extrême-onction « Organise-toi pour oublier quelque chose ». Ce dernier surpris lui demanda pourquoi. Elle répond tout de go « Ça te donnera une raison pour venir me revoir ». Elle ajoutera au médecin venu la voir un peu avant qu'elle ne décède à 104 ans : « J'aimerais que tu fasses le nécessaire afin que je puisse vivre jusqu'à 105 ans ».

Retour dans le temps

Par Michel Gilbert

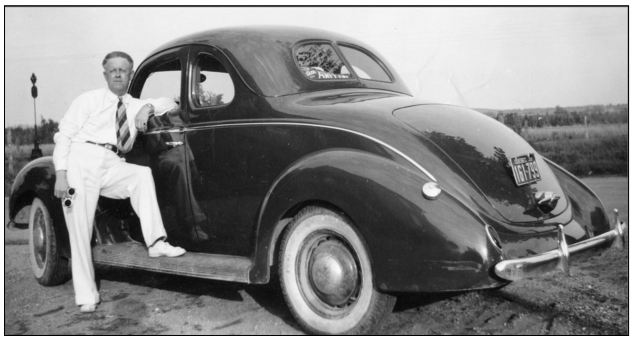
Ce retour dans le temps est pour vous présenter les différentes activités qui ont eu lieu le 6 août 1946 pour souligner le 300e anniversaire de l'arrivée du premier ancêtre **Jean GILBERT** en Nouvelle-France. Les Fêtes GILBERT ont aussi été organisées pour commémorer la venue des cinq pionniers GILBERT dont quatre avaient comme descendants en 1946 quelque 43,000 Gilbert répartis au Canada et aux États-Unis.

J.-Georges Gilbert, initiateur du Grand Projet.

Ces fêtes n'auraient jamais eu lieu sans l'initiative et le travail acharné du généalogiste J-Georges Gilbert de La Sarre en Abitibi.



Son travail de recherche et d'organisation a duré sept ans pendant lesquelles années il a parcouru le Québec, plusieurs provinces canadiennes et certains états américains. Il a mobilisé plusieurs religieux qui ont contribué aux recherches généalogiques. Il a aussi été le moteur du comité d'organisation réunissant plusieurs notables GILBERT pour la réalisation de ce grand projet.



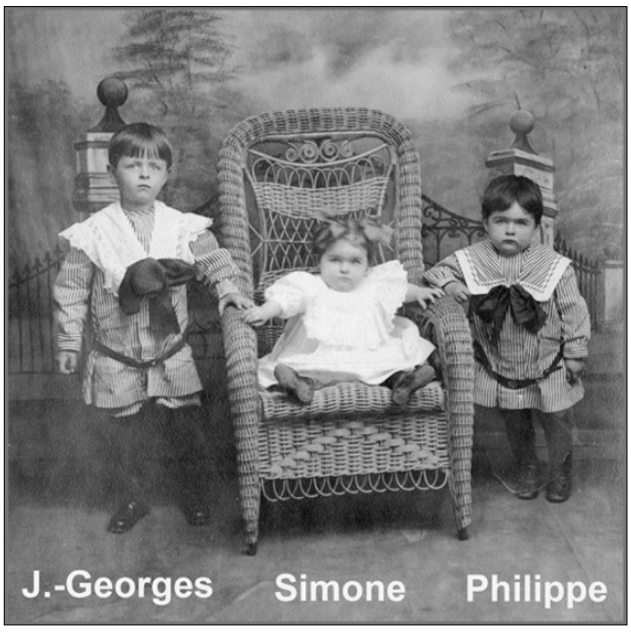
C'est dans cette Ford 1936 que J.-Georges Gilbert a parcouru les PROVINCES CANADIENNES et les ÉTATS AMÉRICAINS.

Une circulaire a été envoyée à tous les descendants Gilbert pour les inviter à participer au projet et diverses initiatives ont été entreprises pour aider à son financement, soit la vente de programmes-souvenirs ($ l.00), des boutons-insignes ($0,50), ou de billets (entre $ l,00 et $1,50) pour la Grande féerie historique organisée au Colisée le soir du 6 août 1946.

Qui est J.-Georges Gilbert?

La famille de J.-Georges Gilbert était originaire de Saint-Joseph-de-Beauce, là où un monument en hommage au pionnier Jean Dupuis dit Gilbert a été installé le 11 août 1946, cinq jours après les grandes fêtes.

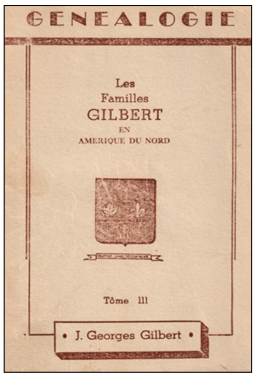
J-Georges est de la sixième génération des descendants de Jean Dupuis, dit Gilbert, établi à Saint-Joseph-de-Beauce. Il est né à Saint-Joseph-de-Beauce le 18 septembre 1904 et est décédé à La Sarre, Abitibi le 24 juillet 1972 à l'âge de 67 ans. Il était célibataire. Il était le fils aîné de Alphonse Gilbert et de Léda Poulin mariés à Saint-Joseph-de-Beauce le 3 août 1903.





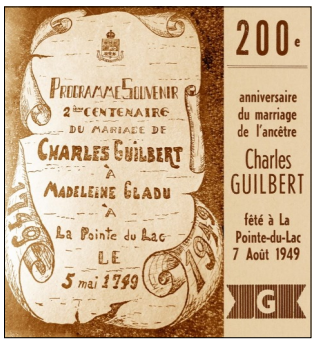
Comme plusieurs familles des comtés autour de la ville de Québec, les parents de J-Georges se sont établis à La Sarre en Abitibi, suite à la venue du chemin de fer transcontinental qui permettait le développement de l'Abitibi.

Nous ne connaissons pas l'année de leur arrivée dans cette municipalité en développement, mais une des filles, Simone s'est mariée le 14 août 1929 dans la paroisse de La Sarre.



Bien établi en Abitibi, ce généalogiste passionné a publié des documents sur les Gilbert et les Guilbert en trois tomes dont seulement le Tome III sur les Guilbert est disponible pour consultation sous la rubrique Gilbert à la Société de généalogie de Québec.

Il a été l'organisateur de la rencontre des Guilbert au Cap-de-la-Madeleine le 7 août 1949. Ces fêtes étaient l'occasion de rendre hommage au premier ancêtre GUILBERT établi à la Pointe-du-Lac, marié le 5 mai 1749 et dont la propriété est demeurée dans la lignée des Guilbert.



Il a aussi été le fondateur et président de la Société historique abitibienne qui a publié en 1954 un livre « Histoire de Saint-André de la Sarre », sur les premières années de la colonisation de l'Abitibi et de La Sarre entre 1908 et 1922. Il était membre de plusieurs sociétés historiques et généalogiques.



Pour vous faire un résumé de ces activités du 6 août 1946, j'ai parcouru les articles dans les différents journaux relatant les activités **(Journaux : Le Soleil, L'Action Catholique et l'événement.)**



Programme souvenir de 64 pages

- Présentation du comité organisateur.
- Légende du blason des Gilbert
- Signification du nom Gilbert
- Programme de cette « journée du souvenir »
- Photos des membres du comité permanent
- Le chant Gilbert
- Quelques mots du « grand cousin » J-Georges Gilbert »
- Chronologie de la vie des cinq souches de Gilbert arrivés en Nouvelle-France

Le  chant Gilbert

(Air : « MA NORMANDIE »)

Par : Frère M-Hébert (Gilbert), E.C.

1

Je naquis sur le sol de France,
Faible héritier du sang gaulois;
J'y grandis, fier de ma naissance,
Dans le Poitou, l'Aunis, l'Artois.
Puis, dans l'ardeur de la survie,

Se lancer sur la mer immense,
Quittant des bords hospitaliers.
Songeant alors, l'œil plein d'envie,
Je résolus qu'à leur retour,
Laissant ma chère Normandie,
Loin du Poitou, j'irai vivre à mon tour!

3

Et bientôt la Nouvelle-France,
Vit les enfants de mes enfants,
Perpétuer la descendance
Des Poitevins et des Normands.
Ils ont grandi dans la Patrie,
À Sainte-Foy, à Charlesbourg;
Loin de leur belle Normandie,
Saint-Augustin demeure leur séjour!

4

Après trois siècles de vaillance,
Nous rappelons leur souvenir.
« Éclairés par leur existence,
Nous préparons notre avenir ».
Et quand au soir de cette vie,
Nous tomberons à notre tour,
Nous partirons l'âme ravie,
Si du flambeau, la flamme luit toujours!



FETE DES FAMILLES
"GILBERT".

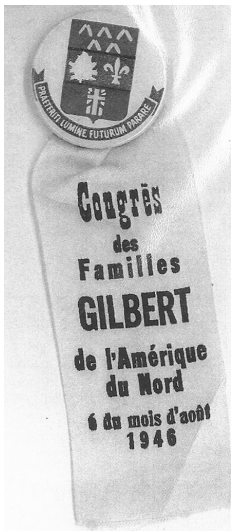
— 6 août 1946 —
PROGRAMME ABRÉGÉ.

I – À SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ: de 6 h. à 12 h :
PELERINAGE, GRAND'MESSE,
MARIAGES.

II – À SAINT-AUGUSTIN : À 3 h. 30 :
DEVOILEMENT D'UN MONUMENT.
L'APPEL DES MORTS.

III -AU COLISÉE DE QUÉBEC à 8 h. 30 :
GRANDE FEERIE HISTORIQUE.
24 TABLEAUX.

Contribuez à supporter les dépenses pour le succès des FÊTES GILBERT en vous procurant dès maintenant :
1° vos PROGRAMMES-SOUVENIRS - $1.00,
2° vos BOUTONS-INSIGNES - 0.50,
3° vos BILLETS pour le PAGEANT - $1.00, $1.15, $1.50.
LE COMITÉ de QUÉBEC. Frère HÉBERT, secrétaire.



De grandioses cérémonies religieuses ont réuni le 6 août 1946 au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré plus de 3000 descendants Gilbert pour célébrer le troisième centenaire de l'arrivée en Nouvelle-France de l'ancêtre Jean Gilbert.

Avant la cérémonie religieuse, le maire J-A Gilbert de Saint-Anne-de-Beaupré, souhaita la bienvenue à tous « ses cousins » venus de partout, au Canada et aux États-Unis pour ces fêtes. Monsieur J-Georges Gilbert, de La-Sarre était l'organisateur en chef, tandis que l'Abbé Napoléon-J Gilbert, curé de Manchester, prédicateur lors de la cérémonie était le co-président du comité des fêtes.

Ces fêtes ont débuté par une messe solennelle présidée par l'abbé Arthur-Moïse Gilbert (curé de Mooer's Forks, N.-Y.) où 7 couples de Gilbert se sont mariés.

7 prêtres Gilbert ou les parents des Gilbert ont béni les unions des nouveaux époux.

Ci-après les noms des nouveaux mariés ainsi que les noms des prêtres qui ont reçu leur consentement :

- Robert Desroches et **Rachel Gilbert**, de La Sarre, mariés par le R. P. Honoré Gilbert, o.f.m.

- Jacques Bordeleau et **Marguerite Gilbert**, de La Sarre, mariés par l'abbé Laurent Petenaude, d'Old-Town, Mass.

- Patrick Gilbert, de Beauceville-Est et Irène Veilleux de Beauceville mariés par l'abbé Gilbert Patenaude, de Skowhegan, Maine.

- Gérard Chatigny et **Brigitte Gilbert**, de Baie-St-Paul, mariés par l'abbé Roméo, de Saint-Étienne de Bolton, diocèse de Sherbrooke.

- Émile Gilbert, de Chicoutimi et Thérèse Tremblay, de Dolbeau, mariés par le R.P. Alphonse Breault o.m.i. d'Hudson, N.-H.

- P-André Gilbert, de Saint-Zacharie et Lorraine Thomson, de St-Aurélie, mariés par le R.P » Maurice Gilbert, o.m.i. d'Ottawa.

- **Philippe Gilbert**, fils du maire de Ste-Anne-de-Beaupré et Bibiane Gauthier, de Rivière-Bleu, mariés par l'abbé Arthur-M Gilbert, célébrant de la messe solennelle.



De grandioses cérémonies religieuses ont réuni le 6 août 1946 au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré plus de 3000

En après-midi, à trois heures, a eu lieu le dévoilement d'un marbre commémoratif en mémoire **d'Étienne Gilbert** sur la terre de madame Philomène Gagné, veuve Pierre Gilbert à **Saint-Augustin**. Cette terre appartient aux Gilbert depuis 263 ans. Ci-après l'intégral de l'allocution prononcée par le Dr Jules Gilbert pour l'occasion.

« À la lumière du passé,

préparons l'avenir »

Même au berceau de la Nouvelle-France, où le culte du passé est si vivace, il est plutôt rare de pouvoir réunir un aussi grand nombre de descendants de mêmes pionniers pour le tricentenaire de l'arrivée au pays de leurs ancêtres. N'est-ce pas une illustration du « miracle de survivance », dont ont souvent parlé nos écrivains canadiens, que de voir des rejetons d'une des plus anciennes familles du pays, venir célébrer la mémoire de leurs aïeux dans une vieille paroisse qui semble consacrée comme le lieu de leur origine.

Ne doit-on pas en avoir un autre témoignage, dans l'analogie qui existe entre la devise de notre belle province « Je me souviens, et celle adoptée par notre famille ». C'est « À la lumière du passé préparons l'avenir ». C'est un honneur de voir notre histoire se confondre avec celle si glorieuse de la nationalité canadienne-française, en plein cœur du vieux Québec.

Il convenait que cette fête du souvenir débutât par des prières dans un des sanctuaires les plus vénérés au pays, afin de nous rappeler toujours nos convictions religieuses.

Il sied pareillement de nous réunir au berceau de la famille, sur la terre ancestrale, pour commémorer leur attachement au sol de la Patrie.

La culture du sol n'est pas qu'un facteur de stabilité économique pour le pays, c'est aussi un des liens les plus puissants qui nous relient à notre langue et à notre foi. Soyons heureux que l'agriculture ait gardé tant des nôtres dans notre province.

La présence parmi nous de cousins éloignés, indique bien que leur dispersion n'est qu'apparente et qu'ils nous restent unis de cœur. Eux-mêmes sont venus, comme en pèlerinage, honorer leurs ancêtres qui sont restés sur la terre paternelle, pour garder les titres du patrimoine familial, et le transmettre fidèlement à leurs enfants, comme un joyau de l'héritage national.

Tous les membres de notre famille garderont bien vivant dans leurs cœurs, le souvenir de ce tricentenaire et de tout ce qu'il



descendants Gilbert pour célébrer le troisième centenaire de l'arrivée en Nouvelle-France de l'ancêtre Jean Gilbert.

rappelle ; mais il importait de concrétiser nos sentiments dans un symbole pour en témoigner devant nos compatriotes et les étrangers qui le verront. Ce monument n'est pas élevé à la gloire des Gilbert, qui depuis le 11e siècle ont pu briller dans les lettres, les sciences ou les arts; pas même à celle des huit Gilbert que l'Église a élevés sur ses autels. Il rappelle la venue sur nos rives, il y a 300 ans, de ces humbles pionniers : Jean, Étienne, Pierre, Charles et Louis Gilbert dont les descendants se comptent aujourd'hui par plus de 45,000 et forment au-delà de 3,200 familles, répandues sur tout un continent.

Leurs fils et leurs filles remplissent honorablement leurs devoirs dans les états religieux, militaire et civil; beaucoup suivent leurs traces et sont restés attachés à la culture du sol; les autres ont embrassé des professions et des métiers, ou s'adonnent à l'industrie et au commerce. De telles familles auront toujours l'estime de l'Église et de la Patrie.

Les qualités du cœur et de l'esprit ne sont-elles pas les plus beaux titres de noblesse, quand on retrouve de toute antiquité dans une famille qui conserve comme une coutume la pratique des vieilles vertus françaises. Notre présence ici est la preuve vivante que nos aïeux nous ont tissé des traditions d'intégrité, de ténacité et d'acharnement au travail, d'attachement à leur foi, à leur sol et à leurs foyers.

Jean Gilbert fut le premier arrivé au pays vers 1646; mais, fait distinctif : nous sommes aujourd'hui sur la terre acquise par Étienne Gilbert en 1683 et toujours occupée par ses descendants en ligne directe depuis 263 ans. Ce n'est pas un cas isolé, à peu de distance d'ici, il en est une également qui continue d'être transmise de père en fils dans la famille de Alphonse Gilbert de la même souche depuis plus de deux siècles et demi; et il y en a d'autres.

En 1908, lors du Tricentenaire de Québec, le Comité des Anciennes Familles honora celles qui occupaient la terre ancestrale depuis 200 ans et plus; la nôtre fut décorée en la personne de Pierre Gilbert, propriétaire de la terre où nous sommes en ce moment. Son épouse qui participe à la fête de ce jour, a bien voulu céder ce lot, pour permettre l'érection de notre monument aux ancêtres.

Ces faits émouvants nous rappellent le souvenir de nos chers disparus, et nous dirigent tout naturellement, en quittant ces lieux, vers le cimetière où ils reposent à l'ombre de leur clocher. La paix de la mort est douce à ceux qui dorment au milieu de

leur grande famille, dans une terre bénie qu'ils ont aimée, parce qu'elle fut témoin de leurs labeurs, près de l'église où, comme leurs parents avant eux, ils furent baptisés, se sont mariés et sont retournés dans le dernier sommeil.

Après ce recueillement, nous aurons ce soir la joie de revivre dans un pageant l'épopée de nos aïeux de revoir dans les décors et costumes de l'époque, les scènes familiales où s'est pétrie l'âme des Gilbert, d'entendre les faits et gestes qui les ont fait passer dans l'histoire, la tradition ou la légende. Que ces scènes d'autrefois, en plus de raviver le culte de nos ancêtres, inspirent en vous les plus nobles sentiments, afin que comme les Gilbert du passé, ceux du présent et ceux de l'avenir continuent la contribution distinguée de notre famille à la propagation de la Foi et à l'édification de la Patrie.



Madame Philomène Gagné veuve de Pierre Gilbert propriétaire de la terre ancestrale, lors du dévoilement du monument à Saint-Augustin le 6 août 1946. Comme indiqué dans l'article ci-contre, madame Gilbert fit tomber le drapeau du Sacré-Coeur recouvrant le monument.



AU TRICENTENAIRE DES FAMILLES GILBERT : La photo du haut a été prise hier matin au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré à l'occasion des fêtes mémorables qui ont marqué le troisième centenaire des familles GILBERT au Canada. On estime que près de trois milliers de GILBERT ont pris part au ralliement. Cette prolifique famille canadienne-française a essaimé à travers tout le continent et ses fils sont venus de partout hier prendre part à la fête du souvenir organisée pour eux. Après la célébration religieuse au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupre, le groupe s'est transporté à Saint-Augustin de Portneuf dans l'après-midi. La photo du bas fut prise à l'occasion du dévoilement d'une plaque commémorative à Saint-Augustin dans l'après-midi, sur la ferme de madame Vve PIERRE GILBERT. Depuis près de trois siècles, cette propriété a toujours appartenu à des GILBERT. Ce fut dame MARIE-ZELIA GILBERT, âgée de 83 ans, qui fit tomber le drapeau du Sacré-Coeur recouvrant le monument. On compte présentement plus de 3,260 familles de GILBERT au Canada et aux Etats-Unis. Il y en a au moins 1,260 en Nouvelle-Angleterre. (Photos du "Soleil")



Route Nationale (138) fermée à la circulation lors du dévoilement du monument le 6 août 1946

Après cette manifestation, les congressistes se transportèrent au cimetière de la paroisse de Saint-Augustin où eut lieu la cérémonie des morts. Les RR. PP. Sylvio Gilbert et Alphonse Breault lurent l'appel des morts et récitèrent les prières avec les assistants. Deux zouaves de la compagnie locale jouèrent la sonnerie funèbre. Pendant ces cérémonies, trois officiers de la circulation assuraient le service de sécurité pour les congressistes et les automobilistes.

À six heures, le soir, un banquet a été offert par le co-président du comité des fêtes, le colonel Oscar Gilbert à **l'hôtel St-Roch** pour les officiers et les membres des différents comités.

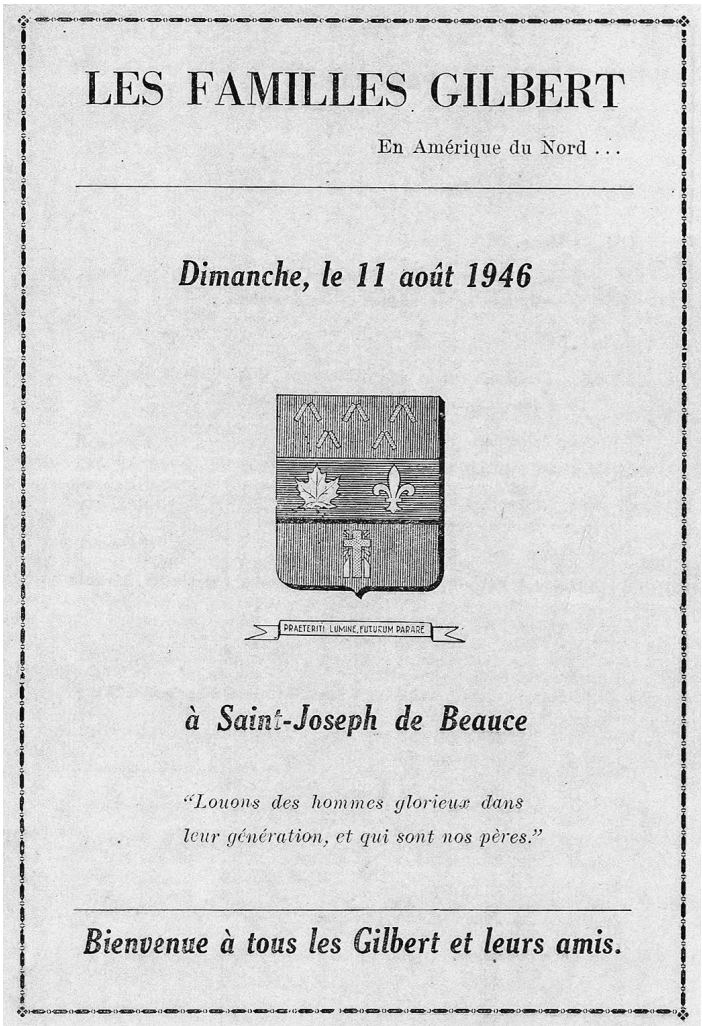
La journée du souvenir s'est couronnée au Colisée où eut lieu une éclatante démonstration des mœurs et des usages des ancêtres à leur arrivée au pays. Des pageants ont figuré sur scène avec les costumes de l'époque, vingt-quatre tableaux



historiques ont fait revivre les traditions familiales et artistiques des cinq fondateurs de la famille des Gilbert en Amérique du Nord, et plus de 120 ballerines, dans un véritable festival de folklore Gilbert, ont déployé la plus pittoresque chorégraphie des tricentenaires Gilbert. De la musique, de la danse et du chant, interprétés avec un art fidèle aux traditions des Gilbert, ont raconté ce que la tradition et la légende nous apprennent de la vie des premiers Gilbert. Une très grande foule assistait à cette démonstration, et la féerie historique a remporté le plus éclatant succès.



Un deuxième monument à la mémoire des frères Jean et Charles Dupuis dit Gilbert arrivés en Nouvelle-France en 1740 a été dévoilé le 11 août 1946 sur la terre de Joseph Gilbert à Saint-Joseph-de-Beauce. Charles fut le premier à s'établir à Saint-Joseph-de-Beauce en 1742.



LES FAMILLES GILBERT

En Amérique du Nord . . .

Dimanche, le 11 août 1946

PRAETERITI LUMINE, FUTURUM PARARE

à Saint-Joseph de Beauce

"Louons des hommes glorieux dans leur génération, et qui sont nos pères."

Bienvenue à tous les Gilbert et leurs amis.

Rétrospective des douze années de l'Association de familles Gilbert

Par Michel Gilbert

Cet article se veut un rappel de la fondation de notre association de familles et un tour d'horizon des différentes activités organisées depuis le premier évènement en 2011.

C'est grâce à une rencontre fortuite au Salon du livre de Québec de 2011 entre Jean-Claude Gilbert qui présentait son livre autobiographique et Louis Gilbert que tout a commencé. Après discussion sur leur famille respective, Louis et Jean-Claude constatent qu'ils ont le même ancêtre **ÉTIENNE.** Louis informe Jean-Claude que **le mémorial de l'ancêtre Étienne Gilbert** se trouve sur le terrain de son frère Yves à Boischatel près de la rivière Montmorency depuis plus de quarante ans. Vers les années 1967-68, lors de travaux de voirie, son père Marc qui était ingénieur pour le ministère des Transports l'a récupéré dans le fossé près de l'endroit où le marbre avait été érigé en 1946 à Saint-Augustin.

À l'été 2012, Jean-Claude et son frère Michel se rendent chez Yves pour voir le monument. Lors de cette rencontre, Yves mentionne qu'il serait heureux que le mémorial retourne à son lieu d'origine et qu'il était prêt à contribuer au déménagement.



Yves sur le bord de la Rivière Montmorency



Louis refait le lettrage



Départ du monument pour Saint-Augustin

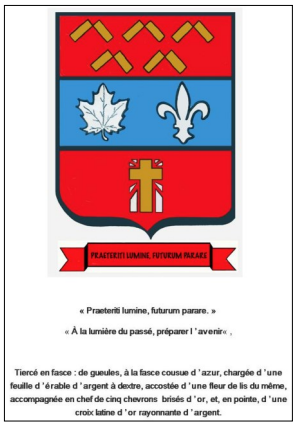
Cette rencontre a mis en marche le processus de réinstallation du monument sur la terre ancestrale non sans difficulté. Tout d'abord, Jean-Claude, Michel et Guy entreprennent des recherches au bureau d'enregistrement de Cap-Santé et obtiennent les informations sur le numéro du lot, les dimensions du terrain et l'endroit où était situé le monument de l'ancêtre Étienne Gilbert. Ensuite, à la Municipalité de Saint-Augustin-de-Desmaures, ils apprennent que, lors de la refonte du cadastre du Québec, le petit lot de 10' X 10' n'est pas situé au bon endroit sur le plan de cadastre. Pour corriger l'erreur, ils ont dû se rendre au bureau de « La Géomathèque » et obtenir une photographie aérienne, datant du 4 novembre 1964, montrant la parcelle de terrain où on a érigé le monument de l'ancêtre Étienne Gilbert sur le bord de la Route 138. Ils ont présenté ce document au Service de l'intégrité du cadastre du ministère des Ressources naturelles et de la Faune et on a apporté la modification cadastrale requise.

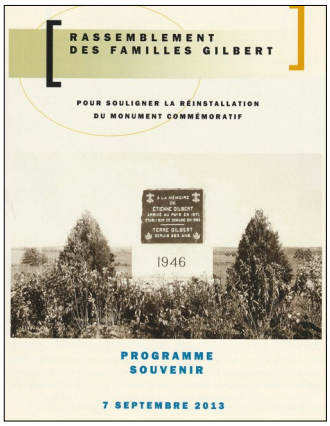
Par la suite, une corvée est organisée en plusieurs étapes pour l'exécution des travaux d'installation du marbre.





Huit rencontres ont lieu entre le 1er février et la fin d'août 2013 pour l'organisation d'une commémoration en mémoire de notre ancêtre **ÉTIENNE**. Nous avons formé un comité provisoire de sept personnes. Par ordre alphabétique : Denis, Guy, Jean-Claude, Michel, Louis et Yves Gilbert ainsi que Charlotte Delisle. À la suite d'un sondage auprès des descendants d'Étienne pour connaître l'intérêt pour cet évènement historique, une centaine de personnes se sont montrées très intéressées. Pour le financement, nous avons eu des commandites de dix-huit entreprises portant le nom de Gilbert principalement de la région de Québec, mais aussi de la région de Chaudière-Appalaches, du Lac-Saint-Jean et jusqu'à Val-D'Or en Abitibi. Pour la réalisation de notre projet, nous avons eu la contribution de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures et principalement de son président, monsieur Bertrand Juneau, pour l'organisation de l'évènement auprès de la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures.





Grand Rassemblement des familles Gilbert le 7 septembre 2013

Lors d'un grand Rassemblement des familles Gilbert le 7 septembre 2013, plus de deux cents personnes sont venues de toutes les régions du Québec pour assister à la réinstallation du monument commémoratif à la mémoire de notre ancêtre **Étienne Gilbert**, établi dans la seigneurie de Desmaures en 1683. Lors de la cérémonie, le président de la Société d'histoire de St-Augustin-de-Desmaures, M. Bertrand Juneau, a évoqué l'historique du monument et l'importance d'être des passeurs de mémoire. Le maire de Saint-Augustin, M. Marcel Corriveau et M. Joël Godin, représentant du député de Louis-Hébert, M. Sam Hamad, ont rendu hommage aux familles Gilbert et aux organisateurs de cet événement. Trois aînés **GILBERT**, **Blanche** 95 ans de Québec, **Jeanne d'Arc** 93 ans de Saint-Augustin-de-Desmaures et **René** 90 ans de Girardville au Lac-Saint-Jean ont eu l'honneur de dévoiler la plaque commémorative.







La cérémonie a été suivie d'une soirée au Complexe Municipal de la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures. Il y a eu une exposition de photos anciennes, projection d'un diaporama sur l'histoire des descendants de l'ancêtre Étienne et d'un vidéo sur les travaux qui ont été réalisés pour réinstaller le monument qui ont impressionné les participants. Après un buffet, la soirée se termina avec des talents musicaux de Gilbert. Avec la contribution des personnes présentes et de dix-huit commanditaires, cette journée se termina avec un surplus de **2658,12$,** montant réservé **comme don pour la fondation de l'Association des familles Gilbert.**

À la suite d'une demande de constitution d'une association, le Registraire des entreprises, en vertu de la Loi sur les compagnies, a délivré à **l'Association des familles Gilbert**, le 26 novembre 2013, ses Lettres patentes sous le numéro d'entreprise du Québec (NEQ) 1169645448.

Les statuts et règlements généraux ont été adoptés lors de l'assemblée de fondation de l'Association des familles Gilbert qui a eu lieu au bureau de Yves Gilbert au 1187, rue Saint-Vallier, à Québec le 12 décembre 2013. On procéda à la nomination d'un premier Conseil d'administration. Jean-Claude Gilbert, président, Louis Gilbert vice-président, Charlotte Delisle secrétaire, Denis Gilbert trésorier, Guy, Michel et Yves Gilbert administrateurs. À cette séance, il a été résolu à l'unanimité de faire une demande d'adhésion à la Fédération des familles-souches du Québec, qui apporterait une plus grande visibilité à notre association et de plus la Fédération offre aux membres le service d'hébergement web de notre nouveau site internet. Lors de cette rencontre, un plan d'action est établi pour l'année 2014. Lorsque nous obtiendrons le nom de domaine de notre Association et que notre site internet sera hébergé sur le web de la FFSQ, un courriel sera envoyé à tous ceux et celles qui ont assisté à la fête du 7 septembre dernier pour les inviter à adhérer à l'Association.

Année 2014

Lors de la rencontre du CA du 15 mai, **« Le Gilbertin »** a été choisi comme le nom du bulletin de liaison de notre association de familles.

Le premier numéro contenant 12 articles sur 20 pages est publié en juin. Une campagne pour le recrutement des membres est établie. L'objectif pour les années 2014-2015 est de 50 membres. Une invitation est envoyée aux représentants des familles de l'ancêtre Pierre Gilbert du Lac Saint-Jean et des familles Dupuis, dit Gilbert, de la Beauce

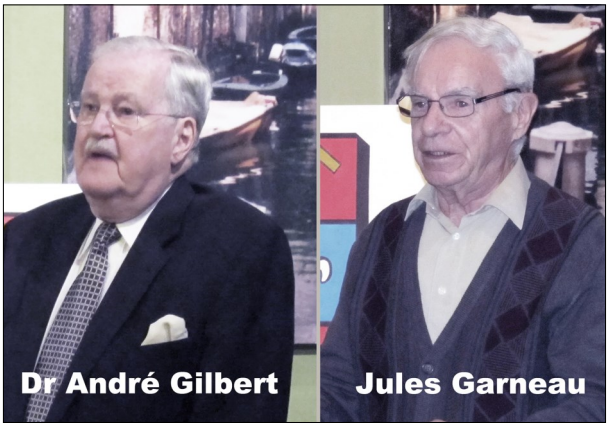
« Les différents logos qui facilitent la reconnaissance de notre Association ont été créés par Michel Gilbert, membre du CA. »


Louis Gilbert 1942-2014

Malheureusement Louis Gilbert qui a été l'instigateur de la remise en place du monument est décédé le 11 octobre 2014 à l'âge de 72 ans laissant dans le deuil son épouse Silvia Lambruschini, ses trois enfants, Philippe-Alexandre, Christian-Raphaël et Stéphanie-Sophie et ses frères et sœurs. **Nous garderons un très bon souvenir de Louis le rassembleur pour notre Association**.

À la rencontre du Conseil d'administration du 12 décembre, monsieur Jules Garneau, descendant de **l'ancêtre Pierre,** est nommé en remplacement de Louis.

Une première activité a eu lieu le 19 octobre au restaurant Pacini. Un déjeuner-conférence a rassemblé 49 personnes. Deux conférenciers étaient invités. Le docteur André Gilbert nous a raconté un fait vécu par son père lors d'un voyage en France durant la Deuxième Guerre mondiale pour chercher un médicament découvert par un médecin français et des difficultés rencontrées pour rentrer au pays. Il nous a aussi entretenus du début du Centre hospitalier Paul-Gilbert fondé par son père. Le deuxième conférencier, monsieur Jules Garneau, passionné d'histoire, nous a entretenu de la vie du premier ancêtre Pierre Gilbert, capitaine de vaisseau et de ses descendants qui ont quitté Charlevoix pour s'établir dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.





Nous avons dépassé notre objectif dès la première année avec **60 membres au 31 décembre 2014.**

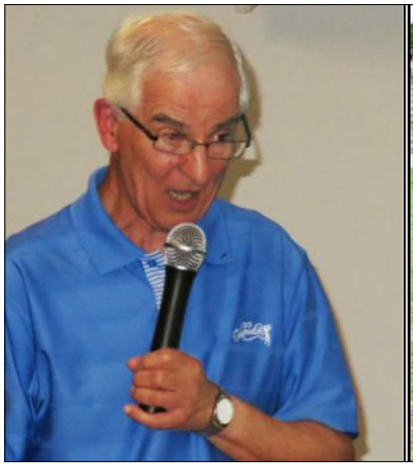
Année 2015

Quarante personnes ont assisté à la **première assemblée générale annuelle**, tenue au Manoir Montmorency le **3 mai.** À la suite du brunch, le conférencier Yves Gilbert, vice-président de l'association (demeurant sur le bord de la rivière Montmorency à Boischatel), nous a fait découvrir l'histoire de la rivière et de la chute Montmorency où se concentre une variété de phénomènes géologiques et naturels et nous rappelle que pendant le Siège de Québec en 1759, la rivière et la chute forment la frontière entre les campements de Montcalm et Wolfe. En terminant, il nous invita à faire une visite de ce lieu enchanteur et se rend disponible à répondre aux différentes questions.




Une rencontre amicale des familles Gilbert a eu lieu **le 4 août**. Une journée au Club de golf du Lac Saint-Joseph organisée par un membre Richard Boiteau. 13 participants étaient inscrits pour le golf et plusieurs membres se sont ensuite réunis sur la terrasse pour l'apéro. Lors du souper qui a réuni 38 personnes, le conférencier invité, monsieur Fernand Paradis pro de golf, nous a entretenu sur l'histoire du golf, son origine jusqu'à aujourd'hui.







Richard Boiteau et quelques golfeurs

Nous avons terminé l'année 2015 avec **26 nouveaux membres**. La cotisation étant valide pour deux ans, un total de **86 membres cumulatif** pour les années **2014-2015.** Le nombre de membres descendants **d'Étienne 54, descendants de Pierre 26 et descendants de Charles 6.**

Année 2016

La deuxième assemblée annuelle de l'association a eu lieu le 1er mai à l'Auberge de la Station Touristique de Duchesnay. 56 personnes étaient présentes pour le repas. Nous avions deux conférenciers invités, les frères Yves et Guy Gilbert, qui nous ont raconté leur expédition sur mer à Anticosti et Basse côte Nord réalisée à l'été 2014, un long périple de 400 km dans une chaloupe de 6 mètres. Pour terminer la rencontre, Yves et Guy nous ont invités à nous rendre sur le stationnement pour y voir la chaloupe ayant servi au voyage





Yves et Guy Gilbert, conférenciers



Chaloupe de 6 mètres

Le 20 juillet, trois membres du CA, Jean-Claude, Charlotte et Michel, ont visité des descendants de Charles Dupuis, dit Gilbert en Beauce. Un premier arrêt à la maison ancestrale située au 1416 route 173 à Saint-Joseph-de-Beauce où sur cette terre transmise de père en fils, l'on retrouve le monument « Les familles Gilbert » terre Gilbert depuis 1742, qui a été dévoilé le 11 août 1946 à la mémoire des frères Charles et Jean Dupuis dit Gilbert les deux ancêtres. La visite s'est terminée au Manoir de la Roselière situé en bordure de la rivière Chaudière à Notre-Dame-des-Pins. Ce Manoir a été fondé en 2007 par la Dre Lucie Gilbert qui est aussi propriétaire avec son oncle Gilles Gilbert. Un édifice de 133 appartements dont plusieurs sont réservés aux personnes en perte d'autonomie cognitive et physique.



Maison ancestrale Gilbert





Manoir de la Roselière



Dre Lucie Gilbert et Jean-Claude Gilbert

Le 10 septembre, 28 personnes ont assisté au dîner au restaurant Saint-Hubert sur la Grande-Allée et ont ensuite visité le Vieux-Québec avec le guide Denis Laberge.





Nous terminons l'année 2016 avec **89 membres.**

Année 2017

La troisième assemblée générale annuelle a eu lieu le 30 avril au Pavillon « Le Nordet » de l'Aquarium du Québec. Quarante-six personnes ont participé au déjeuner buffet. Pour terminer ce rassemblement, les membres, conjoints et amis ont visité le Parc de l'Aquarium



CA: Léonce Gilbert, Charlotte Delisle, Jean-Claude Gilbert
Jules Garneau, Yves Gilbert, Roberta Gilbert, Michel Gilbert



Visite du Parc de l'Aquarium

La deuxième édition du tournoi de golf des familles Gilbert a eu lieu le 1er août. Cette édition, qui a eu lieu au Club de golf « Le Lorette », a réuni 19 golfeurs et golfeuses. Plusieurs membres se sont joints aux golfeurs sur la terrasse pour l'apéro. À la suite du souper qui a réuni trente et une personnes, le conférencier invité, monsieur Normand Fortier, nous a entretenus de l'aspect psychologique du golf : *le golf et la vie, deux chemins semblables.*



La deuxième édition du tournoi de golf des familles Gilbert

Un voyage en France organisé par Jules Garneau avec « Le Voyagiste de Québec » a eu lieu du 8 au 20 septembre. De Paris à Bordeaux en passant par la Normandie, le Mont-Saint-Michel et la Bretagne, François Reny bien connu dans l'industrie du voyage agissait à titre de guide et d'animateur. Dix-huit descendants et conjoints des souches Gilbert faisaient partie du groupe de 41 voyageurs. Un voyage où il était important de visiter aussi les villes historiques qui sont rattachées directement aux **descendants Gilbert**. Tout d'abord, **Rosnay**, commune natale de Charles et Jean Dupuis dit Gilbert, **Aulnay,** commune natale d'Étienne et enfin **Barbezieux**, commune natale de Pierre.

Voyage touristique en France, au pays des ancêtres Gilbert



Nous avons eu une augmentation des membres de plus de 20% avec l'année précédente pour terminer l'année 2017 avec **108 membres**, un sommet des dix années de **2014 à 2024.**

Année 2018

La quatrième assemblée générale annuelle s'est tenue le samedi 28 avril à l'Hôtel-Musée des Premières-Nations à Wendake situé dans un site enchanteur sur les berges de la rivière Saint-Charles. Une trentaine de personnes ont pris le déjeuner-brunch au restaurant « La traite ».

Lors de l'assemblée qui a suivi, il a été proposé et appuyé unanimement de créer une catégorie de membre Junior pour les jeunes de moins de 18 ans avec un coût unique d'adhésion de 5$ sans autres frais jusqu'à l'âge de 18 ans. Dans les prochains numéros du Gilbertin, il y aura un « Espace Membre Junior » pour faire connaître les jeunes qui se sont démarqués dans différents domaines.

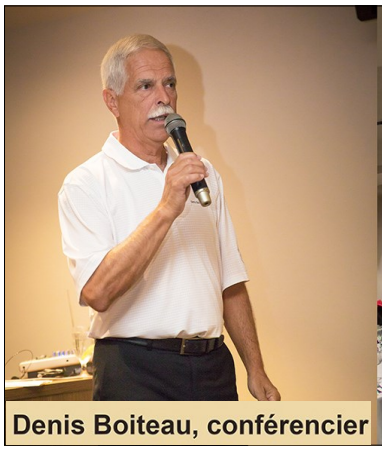
Pour clôturer l'assemblée, Yves Gilbert, membre du bureau de direction, a accepté de nous parler de « *l'histoire des Gilbert canotiers* ». De sa première course en canot en 1980 avec son frère Guy jusqu'à cette année 2018, sa 38^{e} course avec son fils Dominique



Les Gilbert canotiers



Le 12 septembre, rencontre des cousins et cousines descendants d'Alphonse Gilbert et de Emma Couture, pour un 5 à 7 suivi d'un souper et d'une conférence au restaurant RASCAL de Québec. Une quarantaine de personnes ont participé à cette rencontre. Le conférencier invité, monsieur Denis Boiteau qui s'est déplacé d'Hamilton pour rencontrer ses cousins et cousines, nous a entretenus de son cheminement de vie et de carrière à l'industrie sidérurgique canadienne, de ses interventions et de son implication au Tribunal canadien du commerce extérieur lors de poursuites contre différents pays et compagnies qui vendaient de l'acier au Canada à bas prix. Il a terminé en nous parlant de la vie francophone dans le sud de l'Ontario et des avantages dans ce milieu anglophone. Un gros merci aux deux organisateurs de cette rencontre, ses frères Richard et Daniel Boiteau.


Denis Boiteau, conférencier



Nous terminons l'année 2018 avec 95 membres et 24 nouveaux membres juniors.

Année 2019

La cinquième assemblée générale annuelle a eu lieu pour la première fois en région, à Alma, le **4 mai** à la Maison des Bâtisseurs. 68 personnes étaient présentes au dîner et ont visité les trois expositions de la Maison.



Léonce Gilbert, Michel Gilbert, Yves Gilbert, Jean-Claude Gilbert,
Charlotte Gilbert Delisle, Jules Garneau et Roger Gilbert



La cinquième assemblée générale annuelle à Alma

Dans l'après-midi, plus de 40 personnes se sont déplacées pour la visite de la ferme Benoît Gilbert et Fils à Saint-Henri-de-Taillon qui se termina par un verre de l'amitié.





Le 14 août a eu lieu une activité dans Charlevoix. La journée a commencé en avant-midi par une visite de la laiterie Charlevoix à Baie-Saint-Paul et le dîner à la maison Charles-Simard.



Visite de la laiterie de Charlevoix



Dîner à la Maison Charles-Simard

En après-midi cinquante personnes se sont déplacés à Saint-Urbain pour la visite de la Ferme du Cran Blanc propriété de Carl Gilbert et le souper à la salle à manger de la ferme.

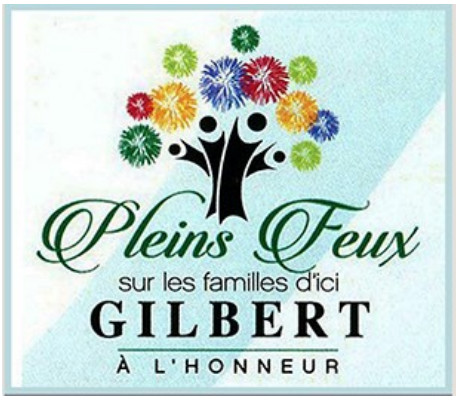



Visite de la ferme du Cran Blanc

Pour terminer cette magnifique journée, un descendant de l'ancêtre Pierre, monsieur Léonard Gilbert nous a entretenus de la généalogie de cette grande famille.




15 août : Cinq membres visitent une exposition « Pleins Feux sur les familles Gilbert » à Saint-Georges de Beauce qui avait lieu du 16 mai au 18 août. Un hommage à tous ces Gilbert qui ont marqué l'histoire de la ville de Saint-Georges par leur implication sociale, commerciale ou communautaire.





Nous terminons l'année 2019 avec 99 membres

Année 2020

Début de la pandémie

L'Assemblée générale qui devait avoir lieu le 2 mai au Manoir Montmorency a été annulée. La visite guidée du 22 août des Plaines d'Abraham et du vieux Québec est aussi annulée.

92 membres pour l'année 2020

Année 2021

Aucune activité à cause de la pandémie

Dans « Le Gilbertin » de novembre, une nouvelle rubrique est ajoutée qui est consacrée aux photos anciennes et historiques des familles Gilbert.

PHOTOS ANCIENNES ET HISTORIQUES
des familles GILBERT

5 membres pour l'année 2021 (congé de cotisations)

Année 2022

11 septembre : La sixième assemblée générale **(première rencontre depuis le début de la pandémie)**, au Manoir Montmorency. Une quarantaine de personnes étaient présentes. Nous avions comme conférencier, monsieur Émile Gilbert. Sa conférence : « Patrimoine d'hier et patrimoine de demain » nous a fait découvrir des bâtiments historiques qu'il a restaurés. La journée s'est terminée par une prestation musicale de violon des trois jeunes sœurs Gilbert : Clara, Juliette et Alexia, petites filles de Denis accompagnées de leur mère Mélanie Grenier.





76 membres pour l'année 2022

Année 2023

7 mai 2023 : La septième assemblée générale annuelle a eu lieu à la Maison Thibault-Soulard, propriété de la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures, siège social de la Société d'histoire. Le président de la Société d'histoire nous a souhaité la bienvenue. Notre conférencier (sa quatrième pour l'Association depuis la fondation) monsieur Yves Gilbert nous a parlé de l'histoire de cette maison historique datant de 1816 déménagée sur le site de la Place des générations en 2009. Son expertise a été requise comme ingénieur lors des restaurations pour s'assurer que la structure réponde aux normes de sécurité. Pour clore la rencontre, l'Association a offert un vin et fromages aux participants.




Septième assemblée générale annuelle à la Maison Thibault-Soulard

Le 9 septembre, la visite guidée de la Citadelle de Québec a été annulée par manque d'inscription.

72 membres pour l'année 2023

5 mai 2024 : La huitième assemblée générale a eu lieu pour la deuxième année à la maison Thibault-Soulard. Notre conférencière, madame Chantal Gilbert, artiste reconnue mondialement comme joaillière et coutelière, nous a entretenus de ses œuvres d'art.



65 membres avaient payé leur cotisation au 13 mai 2024.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli au cours de ces douze années. Cependant, la relève n'est pas au rendez-vous et nous sommes rendus à l'étape d'évaluer la situation où se trouve notre association de familles. Avons-nous encore le feu sacré pour continuer les activités de l'Association?

Votre Conseil d'administration aura des décisions à prendre dans les prochains mois. Si vous désirez vous impliquer ou avez des suggestions, n'hésitez pas à nous en faire part le plus rapidement possible à l'adresse courriel de notre Association de familles **info@famillesgilbert.com** ou vous pouvez communiquer avec les membres du CA.

Au plaisir de vous lire bientôt.

Espace Membre Junior

Caddie au club de golf de Hamilton

Par Tristan Walker

Bonjour, je m'appelle Tristan Walker et je vis à Ancaster en banlieue de Hamilton en Ontario. Je suis l'arrière-petit-fils de Pauline Gilbert, fille d'Alphonse Gilbert et Emma Couture. Je suis le petit-fils de Denis Boiteau, le fils de Pauline Gilbert.

J'ai 14 ans et je suis un caddie au club de golf de Hamilton (Hamilton Golf & Country Club, HGCC) où a eu lieu le championnat canadien de golf entre le 30 mai et le 2 juin 2024. J'ai eu l'honneur d'être dans le 1er groupe du Pro-Am le mercredi 29 mai 2024 en compagnie de nul autre que Rory McIlroy, le 3e meilleur joueur de golf au monde (le 2e à partir de la droite sur la photo). C'est moi que vous voyez à droite de Rory sur la photo, avec mon bras sur son épaule. Comme vous pouvez le constater, Rory est un peu plus petit que moi! Je pense que mon arrière-grand-mère Pauline aurait été bien fière de moi, même si elle ne suivait pas beaucoup le golf.

Je suis en 9e année à l'école secondaire Académie Catholique Mère-Teresa de Hamilton, une école francophone. J'aime bien jouer au golf et je fais partie d'une équipe de hockey AA de la région.



Je suis (flèche) à droite de Rory McIlroy, le 3e meilleur joueur de golf au monde

Pause des activités de notre association de familles

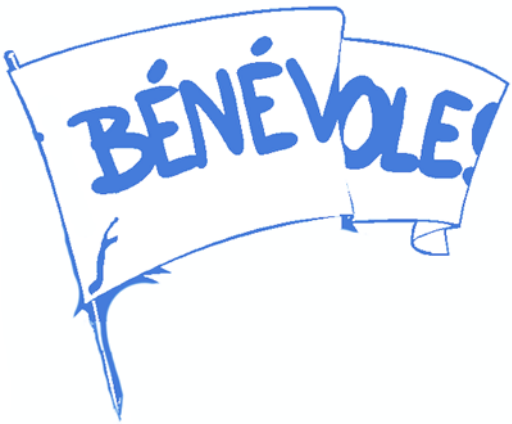
Nous tenons à remercier chaleureusement tous les membres pour leur engagement et leur soutien continu à notre association de familles. Grâce à vous, nous avons pu accomplir de belles choses ensemble. Cependant, nous faisons face à une situation difficile et, en raison du manque de bénévoles, les membres du Conseil d'administration ont décidé de suspendre les activités de l'association des familles Gilbert jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle prévue au printemps 2025. Il n'y aura pas de cotisation pour l'année 2025 et le bulletin de liaison « Le Gilbertin » ne sera probablement pas publié au mois d'avril prochain.

Nous avons besoin de votre aide pour mener à bien nos projets. Nous recherchons des bénévoles pour nous aider à organiser des activités et pour prendre la responsabilité de la publication du bulletin de liaison « Le Gilbertin ». S'impliquer dans notre association de familles, c'est une occasion de rencontrer des personnes qui partagent les mêmes valeurs et de faire une différence concrète dans notre association.

Quelques membres du CA désirent laisser la place aux plus jeunes, mais la relève n'est pas au rendez-vous, le plus souvent chez les plus jeunes par manque de temps. Le bénévolat est accessible à tous et nécessite de consacrer que quelques heures de son temps au fonctionnement de notre association et à l'organisation des activités.

Un appel à tous nos membres. Nous avons besoin de vous pour poursuivre les activités de notre association de familles. Si vous êtes intéressé(e) à donner un peu de votre temps, n'hésitez pas à nous contacter. Vous pouvez nous rejoindre à notre adresse courriel : info@famillesgilbert.com

Nous vous remercions à l'avance pour votre soutien et votre engagement.



Activité familiale du 11 septembre 2024

Par Charlotte Gilbert Delisle

C'est dans une ambiance chaleureuse que les membres de l'Association des familles Gilbert se sont réunis le 11 septembre dernier au Restaurant le Rascal pour leur activité automnale. 25 personnes étaient présentes pour partager entre amis des grillades et des fruits de mer.



Nous avons été privilégiés d'accueillir comme conférencier l'ancien maire de Chicoutimi : monsieur Jean Tremblay. Après les réorganisations municipales québécoises, il devenait le premier magistrat de la ville de Saguenay.

Monsieur Tremblay nous a d'abord parlé de son parcours de vie, de son enfance perturbée par le divorce de ses parents, de ses difficultés scolaires qui l'ont malgré tout conduit à l'obtention de son diplôme de notaire à l'université Laval. Il exerçait surtout en droit des affaires.

En plus d'exercer comme notaire, il se lance en affaires et enseigne aussi une année à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il se lance en politique en 1997 et fera 5 mandats à la mairie. Son objectif principal est d'aider le citoyen et son slogan tout au long de sa carrière politique : le citoyen d'abord.

Homme très religieux, il défend le droit à la prière au début des séances municipales. Après 10 années de poursuite, dans un jugement unanime, la Cour suprême oblige la ville de Saguenay à mettre fin à la prière lors de la séance du conseil en 2015.

Tout au long de sa carrière comme maire, il s'est efforcé de ne pas augmenter les taxes et favorisait l'efficacité en maintenant au minimum le nombre de fonctionnaires. Il favorisait aussi l'utilisation d'un parc automobile minimum, les employés



usaient leur auto, mais les plus récentes étaient réservées aux policiers par sécurité.

Quelquefois il a pris de gros risques en lançant des commandes importantes avant d'avoir la confirmation d'obtenir les subventions fédérales et provinciales, notamment lors d'achat de turbines pour la centrale hydroélectrique.

Il s'est débattu pour la construction rapide de l'autoroute Québec-Saguenay. Il a aussi été un ardent défenseur de l'accès gratuit aux bibliothèques. En 2007, le maire entreprend aussi les démarches nécessaires afin d'implanter un port d'escale pour croisières internationales dans l'arrondissement de La Baie. C'est un succès.

Maintenant à sa retraite, il continue cependant à faire des conférences surtout religieuses. Tout au long de sa conférence, il a su maintenir l'attention de l'auditoire grâce à ses multiples anecdotes et ses traits d'humour.

Les membres de l'association ont bien apprécié le souper et la conférence et plusieurs d'entre eux se sont attardés pour discuter entre amis et cousins.











L'Association a voulu faire un clin d'œil à monsieur Tremblay en lui offrant un produit de la ***Distillerie Vice et Vertu*** *de Saint-Augustin-de-Desmaures « **Boissons nobles. Esprit rebelle. »**. Le nom a été réfléchi et choisit par son fondateur le docteur Frank Sergerie, radiologiste en raison de la notion de dualité. « **Le vice et la vertu** », un clin d'œil entre sa profession de médecin et son métier d'artisan distillateur.*

Postes Canada
Numéro de convention 40069967 de Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des familles Gilbert
122 Route Racette, C.P. 81
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1V9